

Cependant, quoique j'eusse souhaité d'avoir de la joye plutôt que des inquietudes & de craintes, & que je n'eusse pas balancé, si on m'avoit demandé lequel des deux j'aimerois le mieux; j'aurois encore moins balancé, si on m'avoit demandé lequel des deux j'aimerois le mieux, d'être dans l'état où étoit ce pauvre homme, ou d'être comme j'étois; & malgré tous mes soins & toutes mes craintes, j'aurois préféré ma condition à la sienne. Mais n'aurois-je pas eu tort; & dans la vérité son état ne valloit-il pas mieux que le mien? Car quoique je fusse plus sçavant que lui, ce n'étoit pas-là une raison pour préférer mon état au sien; puisque toute ma science ne me donnoit point de joye; & que l'usage que j'en prétendois faire, n'étoit point d'instruire les hommes; mais de chercher à leur plaire, & c'étoit parce que je n'avois que cela pour but, que vous *bristez mes os*, avec la verge de vôtre justice, pour user des termes d'un de vos Prophetes.

10. Et qu'on ne me vienne pas dire, qu'il y a joye & joye, qu'il faut bien prendre garde d'où vient celle que l'on ressent; & qu'au lieu que l'yvresse de ce pauvre homme étoit ce qui faisoit toute sa joye, la gloire devoit faire celle que je cherchois: car QU'EST-CE que c'est que la gloire que l'on cherche hors de vous, Seigneur? Celle où j'aspirois étoit tout aussi vaine, que la joye de cet yvrogne; & mon esprit étoit bien plus dangereusement troublé de la passion de cette fausse gloire, que le sien ne l'étoit des vapeurs du vin; puisqu'au lieu que la nuit devoit dissiper son yvresse, il y avoit long-temps que je me levois & me couchois avec la mienne, qui même n'étoit pas encore prête à finir.

La joye  
d'être à  
Dieu, mise

Il est pourtant vrai qu'IL Y A joye & joye: mais c'est en comparant celle qui vient de la Foi & de l'Esperance chrétienne, avec une joye vaine

Par où la  
science est  
à désirer.

Ps. 52. 2.